N° 4
Novembre
2025

GÉOPORO

ISSN : 3005-2165

Revue de Géographie du PORO

Département de Géographie
Université Péléforo Gon Coulibaly

www.geoporo.net

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

COMITE DE PUBLICATION ET DE RÉDACTION

Directeur de publication :

KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara

Rédacteur en chef :

TAPE Sophie Pulchérie, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

Membres du secrétariat :

- KONAN Hyacinthe, Maître de Conférences en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- Dr DIOBO Kpaka Sabine, Maître de Conférences, Université Peleforo GON COULIBALY
- SIYALI Wanlo Innocents, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- COULIBALY Moussa, Maître-assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY
- DOSSO Ismaïla, Assistant en Géographie, Université Peleforo GON COULIBALY

COMITE SCIENTIFIQUE INTERNATIONAL

- KOFFI Brou Emile, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-YAPI-DIAHOU Alphonse, Professeur Titulaire de Géographie, Université Paris 8 (France)

-ALOKO-N'GUESSAN Jérôme, Directeur de Recherches en Géographie, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire)

-VISSIN Expédit Wilfrid, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-DIPAMA Jean Marie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

-ANOH Kouassi Paul, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-EDINAM Kola, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)

-BIKPO-KOFFIE Céline Yolande, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-GIBIGAYE Moussa, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-VIGNINOU Toussaint, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-ASSI-KAUDJHIS Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-SOKEMAWU Koudzo, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Lomé (Togo)

-MENGHO Maurice Boniface, Professeur Titulaire, Université de Brazzaville (République du Congo)

-NASSA Dabié Désiré Axel, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët Boigny (Côte d'Ivoire)

-KISSIRA Aboubakar, Professeur Titulaire de Géographie, Université de Parakou (Benin)

-KABLAN Hassy N'guessan Joseph, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)

-VISSOH Sylvain, Professeur Titulaire de Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

- Jürgen RUNGE, Professeur titulaire de Géographie physique et Géoecologie, Goethe-University Frankfurt Am Main (Allemagne)

-DIBI-ANOH Pauline, Professeur Titulaire de Géographie, Université Felix Houphouët- Boigny, (Côte d'Ivoire)

-LOBA Akou Franck Valérie, Professeur Titulaire de Géographie, Université Félix Houphouët- Boigny (Côte d'Ivoire)

-MOUNDZA Patrice, Professeur Titulaire de Géographie, Université Marien N'Gouabi (Congo)

COMITE DE LECTURE INTERNATIONAL

-KOFFI Simplice Yao, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOFFI Yeboué Stephane Koissy, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOUADIO Nanan Kouamé Félix, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),

-KRA Kouadio Joseph, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),

-TAPE Sophie Pulchérie, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ZOUHOULA Bi Marie Richard Nicetas, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ALLA kouadio Augustin, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DINDJI Médé Roger, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DIOBO Kpaka Sabine Epse Doudou, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOFFI Lath Franck Eric, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KONAN Hyacinthe, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KOUDOU Dogbo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-SILUE Pebanangnanan David, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-FOFANA Lancina, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-GOGOUA Gbamain Franck, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ASSOUMAN Serge Fidèle, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-DAGNOGO Foussata, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KAMBIRE Sambi, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-KONATE Djibril, Maitre de Conférences en Géographie, Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire)

-ASSUE Yao Jean Aimé, Maitre de Conférences en Géographie, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

-GNELE José Edgard, Maitre de conférences en Géographie, université de Parakou (Benin)

-KOFFI Yao Jean Julius, Maitre de Conférences, Université Alassane Ouattara, (Côte d'Ivoire)

-MAFOU Kouassi Combo, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

-SODORE Abdoul Azise, Maître de Conférences en Géographie, Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)

-ADJAKPA Tchékpo Théodore, Maître de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-BOKO Nouvewa Patrice Maximilien, Maitre de Conférences en Géographie, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

-YAO Kouassi Ernest, Maitre de Conférences en Géographie, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte d'Ivoire)

-RACHAD Kolawolé F.M. ALI, Maître de Conférences, Université d'Abomey-Calavi (Bénin)

Note aux contributeurs

1. Le manuscrit

Le manuscrit doit respecter la structuration habituelle du texte scientifique : **Titre** (en français et en anglais), **Coordonnées de(s) auteur(s)**, **Résumé et mots-clés** (en français et en anglais), **Introduction** (Problématique ; Objectif(s) et Intérêt de l'étude compris) ; **Outils et Méthodes** ; **Résultats** ; **Discussion** ; **Conclusion** ; **Références bibliographiques**. **Le nombre de pages du projet d'article** (texte rédigé dans le logiciel Word, Book antiqua, taille 11, interligne 1 et justifié) **ne doit pas excéder 15**. Écrire les noms scientifiques et les mots empruntés à d'autres langues que celle de l'article en italique. En dehors du titre de l'article qui est en caractère majuscule, tous les autres titres doivent être écrits en minuscule et en gras (Résumé, Mots-clés, Introduction, Résultats, Discussion, Conclusion, Références bibliographiques). Toutes les pages du manuscrit doivent être numérotées en continu. Les notes infrapaginales sont à proscrire.

Nota Bene :

-**Le non-respect des normes éditoriales entraîne le rejet d'un projet d'article**.

-Tous les nom et prénoms des auteurs doivent être entièrement écrits dans les références bibliographiques.

-La pagination des articles et chapitres d'ouvrage, écrire p. 16 ou p. 2-45, par exemple et non pp. 2-45.

-En cas de co-publication, citer tous les co-auteurs.

-Eviter de faire des retraits au moment de débuter les paragraphes.

-Plan : Titre, Coordonnées de(s) auteur(s), Résumé, Introduction, Outils et méthode, Résultats, Discussion, Conclusion, Références Bibliographiques.

-L'année et le numéro de page doivent accompagner impérativement un auteur cité dans le texte (Introduction – Méthodologie – Résultats – Discussion). Exemple : KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35), (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7).

1.1. Le titre

Il doit être explicite, concis (16 mots au maximum) et rédigé en français et en anglais (Book Antiqua, taille 12, Lettres capitales, Gras et Centré avec un espace de 12 pts après le titre).

1.2. Le(s) auteur(s)

Le(s) NOM (s) et Prénom(s) de l'auteur ou des auteurs sont en gras, en taille 10 et aligner) gauche, tandis que le nom de l'institution d'attache, l'adresse électronique et le numéro de téléphone de l'auteur de correspondance doivent apparaître en italique, taille 10 et aligner à gauche.

1.3. Le résumé

Il doit être en français (250 mots maximum) et en anglais. Les mots-clés et les keywords sont aussi au nombre de cinq. Le résumé, en taille 10 et justifié, doit synthétiser le contenu de l'article. Il doit comprendre le contexte d'étude, le problème, l'objectif général, la méthodologie et les principaux résultats.

1.4. L'introduction

Elle doit situer le contexte dans lequel l'étude a été réalisée et présenter son intérêt scientifique ou socio-économique.

L'appel des auteurs dans l'introduction doit se faire de la manière suivante :

-Pour un seul auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.,* 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.5. Outils et méthodes

L'auteur expose l'approche méthodologique adoptée pour l'atteinte des résultats. Il présentera donc les outils utilisés, la technique d'échantillonnage, la ou les méthode(s) de collectes des données quantitatives et qualitatives. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.6. Résultats

L'auteur expose les résultats de ses travaux de recherche issus de la méthodologie annoncée dans "Outils et méthodes" (pas les résultats d'autres chercheurs).

Les titres des sections du texte doivent être numérotés de la façon suivante : 1. Premier niveau, premier titre (Book antiqua, Taille 11 en gras), 1.1. Deuxième niveau (Book antiqua, Taille 11 gras italique), 1.1.1. Troisième niveau (Book antiqua, Taille 11 italique). Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.7. Discussion

Elle est placée avant la conclusion. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié. L'appel des auteurs dans la discussion doit se faire de la manière suivante :

-Pour un auteur : (ZOUHOULA B. M. R. N., 2021, p7) ou ZOUHOULA B. M. R. N. (2021, p7)

-Pour deux (02) auteurs : (DIOBO K. S. et TAPE S. P., 2018, p202) ou DIOBO K. S. et TAPE S. P. (2018, p202)

-Pour plus de deux auteurs : (KOFFI S. Y. *et al.,* 2023, p35) ou KOFFI S. Y. *et al.* (2023, p35)

1.8. Conclusion

Elle doit être concise et faire le point des principaux résultats. Le texte est en Book antiqua, Taille 11 et justifié.

1.9. Références bibliographiques

Elles sont présentées en taille 10, justifié et par ordre alphabétique des noms d'auteur et ne doivent pas excéder 15. Le texte doit être justifié. Les références bibliographiques doivent être présentées sous le format suivant :

Pour les ouvrages et rapports : AMIN Samir, 1996, Les défis de la mondialisation, Paris, L'Harmattan.

Pour les articles scientifiques, thèses et mémoires : TAPE Sophie Pulchérie, 2019, « *Festivals culturels et développement du tourisme à Adiaké en Côte d'Ivoire* », Revue de Géographie BenGéO, Bénin, 26, pp.165-196.

Pour les articles en ligne : TOHOZIN Coovi Aimé Bernadin et DOSSOU Gbedegbé Odile, 2015 : « *Utilisation du Système d'Information Géographique pour la restructuration du Sud-Est de la ville de Porto-Novo, Bénin* », Afrique Science, Vol. 11, N°3, http://www.afriquescience.info/document.php?id=4687. ISSN 1813-548X, consulté le 10 janvier 2023 à 16h.

Les noms et prénoms des auteurs doivent être écrits entièrement.

2. Les illustrations

Les tableaux, les figures (carte et graphique), les schémas et les photos doivent être numérotés (numérotation continue) en chiffres arabes selon l'ordre de leur apparition dans le texte. Ils doivent comporter un titre concis (centré), placé en-dessous de l'élément d'illustration (Taille 10). La source (centrée) est indiquée en-dessous du titre de l'élément d'illustration (Taille 10). Ces éléments d'illustration doivent être : i. Annoncés, ii. Insérés, iii. Commentés dans le corps du texte. Les cartes doivent impérativement porter la mention de la source, de l'année et de l'échelle. Le manuscrit doit comporter impérativement au moins une carte (Carte de localisation du secteur d'étude).

Indexations

https://sjifactor.com/passport.php?id=23980

https://reseau-mirabel.info/revue/21571/Geoporo

https://aurehal.archives-ouvertes.fr/journal/read/id/947477

https://portal.issn.org/resource/ISSN/3005-2165

SOMMAIRE

1	**DYNAMIQUE CLIMATIQUE DANS LA BASSE VALLEE DU MONO A L'EXUTOIRE ATHIEME AU BENIN (AFRIQUE DE L'OUEST)** Auteur(s): ASSABA Hogouyom Martin, SODJI Jean, AZIAN D. Donatien, Virgile GBEFFAN, VISSIN Expédit Wilfrid. N° Page : 1-9
2	**PAYSAGES DE VALLEES ET EVOLUTION DE L'OCCUPATION DU SOL DANS LA SOUS-PREFECTURE DE BÉOUMI 2002 A 2024 (Centre de la Côte d'Ivoire)** Auteur(s): Djibril Tenena YEO, Pascal Kouamé KOFFI, Lordia Florentine ASSI, Nambégué SORO. N° Page : 10-21
3	**APPROVISIONNEMENT EN EAU POTABLE AU QUARTIER KALLEY PLATEAU (NIAMEY, NIGER)** Auteur(s): SOULEY BOUBACAR Adamou, BOUBACAR ABOU Hassane, MOTCHO KOKOU Henry, DAMBO Lawali. N° Page : 22-36
4	**CONFLITS CULTIVATEURS-ELEVEURS DANS LE DEPARTEMENT DE ZUENOULA (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KRA Koffi Siméon. N° Page : 37-47
5	**DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX DE L'URBANISATION DE LA VILLE DE MAN À L'OUEST DE LA COTE D'IVOIRE** Auteur(s): KONÉ Atchiman Alain, AFFRO Mathieu Jonasse, SORO Nambegué. N° Page : 48-61
6	**EVALUATION DES MODELES CLIMATIQUES REGIONAUX (CORDEXAFRICA) POUR UNE ÉTUDE DES TENDANCES FUTURES DES PRÉCIPITATIONS DE LA VALLÉE DU NIARI (REPUBLIQUE DU CONGO)** Auteur(s): Martin MASSOUANGUI-KIFOUALA, MASSAMBA-BABINDAMANA Milta-Belle Achille. N° Page : 62-72
7	**RÔLE DES FACTEURS SOCIODÉMOGRAPHIQUE SUR L'INTENTION DE MIGRER AU NORD DU SÉNÉGAL** Auteur(s): Issa MBALLO. N° Page : 73-86
8	**ÉVALUATION DE L'ENVASEMENT DE LA MARRE DE KOUMBELOTI DANS LA COMMUNE DE L'OTI 1 AU NORD-TOGO** Auteur(s): KOLANI Lamitou-Dramani, KOUMOI Zakariyao, BOUKPESSI Tchaa. N° Page : 87-96
9	**DÉGRADATION ET AMÉNAGEMENT DU TRONÇON DE ROUTE MAMAN MBOUALÉ-MANIANGA DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ À BRAZZAVILLE.** Auteur(s): Robert NGOMEKA. N° Page : 97-110

10	**CARACTÉRISTIQUES SOCIO-ÉCONOMIQUES DES VENDEURS DE TÉLÉPHONES AU BLACK MARKET D'ADJAMÉ (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): SERI-YAPI Zohonon Sylvie Céline, KOUADIO Armel Akpénan Junior, BOSSON Eby Joseph. N° Page : 111-125
11	**INSECURITE ALIMENTAIRE ET STRATEGIES GOUVERNEMENTALES DANS L'OUEST DU NIGER** Auteur(s): ALI Nouhou. N° Page : 126-136
12	**EFFETS DE L'URBANISATION SUR LA CULTURE MARAICHERE DANS L'ARRONDISSEMENT 6 TALANGAÏ DE 2000 A 2020 (RÉPUBLIQUE DU CONGO)** Auteur(s): Akoula Backobo Jude Hermes, Maliki Christian, Louzala Kounkou Bled Dumas Blaise. N° Page : 137-146
13	**GESTION DES ORDURES MENAGERES POUR UNE MEILLEURE SANTE DES POPULATIONS DANS LA VILLE DE MANGO (NORD-TOGO)** Auteur(s): LARE Babénoun. N° Page : 146-161
14	**MISE EN PLACE D'UN CADRE DE COLLABORATION HARMONIEUX ENTRE L'AMUGA ET LES COLLECTIVITÉS TERRITORIALES DU GRAND ABIDJAN EN FAVEUR D'UN TRANSPORT URBAIN DURABLE ET PERFORMANT** Auteur(s): KOUTOUA Amon Jean-Pierre, KONARE Ladji. N° Page : 161-174
15	**SECURISATION ET LAVAGE DES MOYENS DE TRANSPORT, UNE STRATEGIE DE SURVIE FACE A LA CRISE DE L'EMPLOI A LOME** Auteur(s): Kossi AFELI, Kodjo Gnimavor FAGBEDJI, Komla EDOH. N° Page : 175-187
16	**CARTOGARPHIE DE L'ÉROSION HYDRIQUE DANS LE BASSIN DU BAOBOLONG (CENTRE-OUEST DU SÉNÉGAL)** Auteur(s): DIOP Mame Diarra, FALL Chérif Amadou Lamine, SANE Yancouba, SECK Henry Marcel, COLY Kémo. N° Page : 188-203
17	**LA RIZICULTURE FEMININE, UNE STRATEGIE DE LUTTE CONTRE L'INSECURITE ALIMENTAIRE DANS LA VILLE DE NIENA** Auteur(s): DIAKITE Salimata, TRAORE Djakanibé Désiré. N° Page : 204-219
18	**ANTHROPOGENIC ACTIVITIES AND DEGRADATION OF VEGETATION COVER IN THE DEPARTMENT OF KANI, IN THE NORTHWEST OF THE IVORY COAST** Auteur(s): BAMBA Ali, GBODJE Jean-François Aristide, ASSI-KAUDJHIS Joseph P.. N° Page : 220-233
19	**CONTRAINTES A LA MISE EN VALEUR DES CHAMPS DE CASE DU DOUBLET LOKOSSA-ATHIEME AU SUD DU BENIN** Auteur(s): Félicien GBEGNON, Akibou Abaniché AKINDELE, Jean-Marie Mèyilon DJODO. N° Page : 234-248

20	**ANALYSE DES TEMPERATURES DE MER ET DES PRECIPITATIONS DANS LE CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE A LOME** Auteur(s): LEMOU Faya. N° Page : 249-261
21	**ACTION DE L'HOMME ET DÉGRADATION DE LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE DE LA RÉSERVE DE LAMTO (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): N'GORAN Ahou Suzanne. N° Page : 262-270
22	**ANALYSE DE LA DYNAMIQUE DU COUVERT VÉGÉTAL DANS LE CENTRENORD DU BURKINA FASO** Auteur(s): Yasmina TEGA, Hycenth Tim NDAH, Evéline COMPAORE-SAWADOGO, Johannes SCHULER, Jean-Marie DIPAMA. N° Page : 271-285
23	**PERFORMANCE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE DU PROJET D'ALIMENTATION EN ÉNERGIE ÉLECTRIQUE DE LA ROUTE DES PÊCHES 286 (BENIN)** Auteur(s): BONI Gratien . N° Page : 286-299
24	**LA DISPONIBILITÉ ALIMENTAIRE A L'ÉPREUVE DE L'ESSOR DE L'ORPAILLAGE DANS LA SOUS-PRÉFECTURE DE SIEMPURGO (NORD DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOFFI Guy Roger Yoboué, KONE Levol, COULIBALY Mékié. N° Page : 300-310
25	**LA COMMERCIALISATION DE LA BANANE PLANTAIN DANS LA SOUSPREFECTURE DE BONON (CENTRE-OUEST DE LA COTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOUAME Kanhoun Baudelaire. N° Page : 311-325
26	**VECU ET PERCEPTION DE LA TRYPANOSOMIASE HUMAINE AFRICAINE EN MILIEU RURAL : ETUDE DE CAS A MINDOULI (REPUBLIQUE DU 326 CONGO)** Auteur(s): Larissa Adachi BAKANA. N° Page : 326-337
27	**LE TAXI-TRICYCLE, UN MODE DE DÉSENCLAVEMENT DE LA COMMUNE PÉRIPHÉRIQUE DE BINGERVILLE (ABIDJAN, CÔTE 338 D'IVOIRE)** Auteur(s): COULIBALY Amadou, FRAN Yelly Lydie Lagrace, KOUDOU Welga Prince, DIABAGATÉ Abou. N° Page : 338-353
28	**DYNAMIQUE DES FORMATIONS PAYSAGERES DANS LES TERROIRS DE BLISS ET DE FOGNY KOMBO EN BASSE CASAMANCE (SENEGAL)** Auteur(s): SAMBOU Abdou KadrI, MBAYE Ibrahima. N° Page : 354-367
29	**INSALUBRITÉ ET PRÉCARITÉ SANITAIRE URBAIN À DIVO (SUD-OUEST, CÔTE D'IVOIRE) : ÉTAT DES LIEUX ET PERSPECTIVES** Auteur(s): DIARRASSOUBA Bazoumana. N° Page : 368-379

30	**DISTRIBUTION SPATIALE DES INFRASTRUCTURES SANITAIRES PUBLIQUES : UN FACTEUR IMPORTANT DANS L'ACCESSIBILITÉ GÉOGRAPHIQUE DES POPULATIONS AUX CENTRES DE SANTÉ DANS LA VILLE DE ZUÉNOULA** Auteur(s): AYEMOU Anvo Pierre, ZOHOURE Gazalo Rosalie, ISSA Bonaventure Kouadio. N° Page : 380-393
31	**TYPOLOGIE ET AIRES DE RAYONNEMENT DES INFRASTRUCTURES MARCHANDES DANS LA VILLE DE PORTO-NOVO** Auteur(s): ZANNOU Sandé. N° Page : 394-406
32	**COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): OUATTARA Mohamed Zanga. N° Page : 407-421
33	**DYNAMIQUE DES ECOSYSTEMES DE MANGROVE DANS LA COMMUNE D'ENAMPORE (BASSE-CASAMANCE/SENEGAL)** Auteur(s): Joseph Saturnin DIEME, Henri Marcel SECK 422 , Bonoua FAYE, Ibrahima DIALLO. N° Page : 422-432
34	**ECONOMIE DE LA MER ET EQUILIBRE DE LA ZONE COTIERE DU TOGO, IMPACTS DES OUVRAGES PORTUAIRES** Auteur(s): Djiwonou Koffi ADJALO, Koko Zébéto HOUEDAKOR, Kouami Dodji ADJAHO, Etse GATOGO, Kpotivi Kpatanyo WILSON-BAHUN, Komlan KPOTOR. N° Page : 433-444
35	**ALIMENTATION DE L'ENFANT DE 0 À 3 ANS DANS LE DISTRICT SANITAIRE DE BOUAKÉ ET DE COCODY-BINGERVILLE (CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): Veh Romaric BLE, Tozan ZAH BI, Brou Emile KOFFI. N° Page : 445-457
36	**IMPACT DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES DE LA FORÊT DE WARI-MARO AU BENIN SUR LE BIEN-ÊTRE DES MÉNAGES** Auteur(s): Raïssa Chimène JEKINNOU, Maman-Sani ISSA, Moussa WARI ABOUBAKAR. N° Page : 458-469
37	**LA VILLE DE BROBO FACE À L'EXPANSION URBAINE : ENJEUX ET PROBLÉMATIQUES DE L'ÉLECTRIFICATION (CENTRE CÔTE D'IVOIRE)** Auteur(s): KOUASSI Kobenan Christian Venance. N° Page : 470-484
38	**LE POLE URBAIN DU LAC ROSE : OPPORTUNITES D'EXTENSION ET DE LOGEMENTS POUR DAKAR ET LIMITES ENVIRONNEMENTALES** Auteur(s): El hadji Mamadou NDIAYE, Ameth NIANG, Mor FAYE. N° Page : 485-496

39	**GÉOMATIQUE ET GÉODONNÉES POUR LA CARTOGRAPHIE GÉOLOGIQUE EN ZONE FORESTIÈRE: CAS DE KAMBÉLÉ (EST CAMEROUN)** Auteur(s): BISSEGUE Jean Claude, YAMGOUOT NGOUNOUNO Fadimatou, TCHAMENI Rigobert, NGOUNOUNO Ismaïla. N° Page : 497-510
40	**DEFICIT D'ASSAINISSEMENT ET STRATEGIES DE RESILIENCE DANS LA VILLE DE BOUAKE** Auteur(s): KRAMO Yao Valère, AMANI Kouakou Florent, ISSA Kouadio Bonaventure, ASSI-KAUDJHIS Narcisse. N° Page : 511-523
41	**LES ENJEUX DE L'ACCÈS AUX ESPACES SPORTIFS ET PRATIQUES SPORTIVES DANS LA VILLE DE BOUAKE** Auteur(s): OUSSOU Anouman Yao Thibault. N° Page : 524-534
42	**LA PRODUCTIVITE DE LA CULTURE D'ANACARDIER DANS LA SOUSPREFECTURE DE TIORONIARADOUGOU AU NORD DE LA COTE D'IVOIRE** Auteur(s): TOURÉ Adama. N° Page : 535-546
43	**USAGE ET GESTION DU PARC IMMOBILIER PUBLIC DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE A KORHOGO EN CÔTE D'IVOIRE** Auteur(s): SIYALI Wanlo Innocents. N° Page : 547-557
44	**IMPACT DES ENTREPRISES DE FILIÈRES PORTUAIRES SUR LES POPULATIONS LOCALES : LE CAS DE COIC DANS LE DEPARTEMENT DE 558 KORHOGO** Auteur(s): YRO Koulai Hervé. N° Page : 558-569
45	**CARTOGRAPHIE DES FLUX MIGRATOIRES À PARTIR DE L'OUEST DE LA RÉGION DES PLATEAUX AU TOGO** Auteur(s): Kokouvi Azoko KOKOU, Edinam KOLA. N° Page : 570-589
46	**PRODUCTION DE LA BANANE PLANTAIN : QUELLE CONTRIBUTION A LA SECURITE ALIMENTAIRE DANS LE DEPARTEMENT DE BOUAFLE (CÔTE 590 D'IVOIRE)** Auteur(s): KONE Bassoma. N° Page : 590-604

COMPOSITION ET RÉPARTITION DES UNITÉS DE PRODUCTION DE PAIN ET DE PÂTISSERIE À KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)

COMPOSITION AND DISTRIBUTION OF BREAD AND PASTRY PRODUCTION UNITS IN KORHOGO (CÔTE D'IVOIRE)

OUATTARA Mohamed Zanga
Enseignant-chercheur
Université Peleforo GON COULIBALY, Korhogo, Côte d'Ivoire
ouatmohza@gmail.com

Résumé

La croissance démographique et l'urbanisation rapide à Korhogo ont favorisé la diversification des activités économiques notamment dans l'agro-alimentaire avec l'émergence des unités de production de pain et pâtisserie. Entraînant la transformation de l'espace urbain par leur implantation depuis une dizaine année, ces unités suscitent l'interrogation sur la composition, l'organisation, les défis et enjeux de la filière. Cette étude vise à comprendre la structure et analyser la répartition typologique et spatiale des boulangeries et boulangeries-pâtisseries à Korhogo ainsi que les dynamiques socio-économiques sous-jacentes. Combinant recensement exhaustif (N=43 unités), questionnaires, entretiens qualitatifs et analyse cartographique, notre méthodologie est inductive et elle emprunte une approche descriptive et analytique. Les principaux résultats montrent une filière en forte croissance (52,94% d'unités de 2019 à 2024), dominée par les boulangeries-pâtisseries (51,16%) et des promoteurs seuls (69,77%). Une forte concentration spatiale (près de 80% d'unités) est observée dans les quartiers centraux et péri-centraux, le long des axes commerciaux. Avec une organisation genrée de l'emploi, le secteur est très masculinisé (seulement 10,34% de promotrices). Par ailleurs, 58,14% des promoteurs disposent d'une formation et l'accès au financement reste limité (74,42% d'unités créées sur fonds propres). Les défis majeurs sont le coût des matières premières (76,74%) et la concurrence (69,77%). Les acteurs aspirent majoritairement à accroître leur production (86,05%) et à diversifier leur offre (69,77%). L'étude conclut à la nécessité de politiques urbaines ciblées pour une meilleure répartition spatiale des unités et la professionnalisation de la filière, surtout par le développement de circuits courts et de l'accès au financement.

Mots clés : Composition, répartition, boulangerie, pâtisserie, Korhogo.

Abstract

Population growth and rapid urbanization in Korhogo have encouraged the diversification of economic activities, particularly in the agri-food sector with the emergence of bread and pastry production units. Leading to the transformation of urban space through their establishment for about ten years, these units raise questions about the composition, organization, challenges and stakes of the sector. This study aims to understand the structure and analyze the typological and spatial distribution of bakeries and pastry shops in Korhogo as well as the underlying socio-economic dynamics. Combining exhaustive census (N=43 units), questionnaires, qualitative interviews and cartographic analysis, our methodology is inductive and takes a descriptive and analytical approach. The main results show a fast-growing sector (52.94% of units from 2019 to 2024), dominated by bakeries and pastry shops (51.16%) and promoters alone (69.77%). A high spatial concentration (nearly 80% of units) is observed in the central and peri-central neighborhoods, along the commercial axes. With a gendered organization of employment, the sector is highly masculinised (only 10.34% of women promoters). Moreover, 58.14% of promoters have training and access to financing remains limited (74.42% of units created from own funds). The major challenges are the cost of raw materials (76.74%) and competition (69.77%). The actors mainly aspire to increase their production (86.05%) and diversify their offer (69.77%). The study concludes that there is a need for targeted urban policies to improve the spatial distribution of units and professionalize the sector, especially through the development of short circuits and access to credit.

Keywords : Composition, distribution, bakery, pastry, Korhogo.

Introduction

Capitale de la région du Poro en Côte d'Ivoire, la ville de Korhogo connaît une croissance démographique et une expansion urbaine impressionnantes ces dernières décennies. Sa population est passée de 243048 habitants en 2014 à 440926 habitants en 2021, selon les données du Recensement Général de la Population et de l'Habitat (INS 2014 et 2021). Parallèlement, sa superficie est passée de 4500 hectares en 2014 à 13400 hectares en 2021, selon KOFFI et KANGA (2023, p.281). Ces évolutions s'accompagnent, comme le note ces mêmes auteurs (2023, p.278), « *d'une diversification des activités économiques (...)* ». Parmi celles-ci, la filière *pain-pâtisserie,* issue de l'industrie agro-alimentaire, constitue un secteur stratégique, à la fois pourvoyeur d'emplois et répondant à des besoins nutritionnels essentiels.

En effet, « *les changements de la société influent sur le mode de vie (…) et les habitudes alimentaires de plus en plus orientées vers l'alimentation de rue ou des produits prêts à la consommation tel que le pain* » (BOSSOU T. K., 2022, p.131). Le pain, produit d'origine coloniale, a su s'imposer en pays Sénoufo comme un aliment de soudure, par sa douceur, sa simplicité et son coût dérisoire, pour rentrer dans les mœurs (M'BRAH D. K., 2016, p.36). Consommés donc par une très grande majorité de la population, toutes les classes sociales confondues, les produits de boulangeries et boulangeries-pâtisseries sont devenus l'alimentation accoutumée des Korhogolais, après l'*attiéké* – un mets traditionnel ivoirien fait à base de manioc – en raison de leur disponibilité et de leur coût plus ou moins accessible à tous.

Par ailleurs, selon le directeur de cabinet adjoint du ministère du commerce, de l'industrie et de la promotion des PME, « *le secteur de la boulangerie constitue un grand pourvoyeur d'emplois et un facteur de lutte contre le chômage des jeunes et la pauvreté* » (NouvelleAube, yenisafak.com, 2023). La création d'emploi engendrée par cette filière découle du caractère d'entreprise (unité de production) qu'elle renferme. Effectivement, une entreprise est définie « *par une fonction de production qui relie les différents éléments entrant dans la production (matières premières, travail et capital – aussi appelés inputs* [ou intrants]*) à la quantité maximale de produits (output) que l'on peut obtenir d'eux compte tenu des techniques en vigueur* » (CAPUL J-Y. et GARNIER O., 1999, p.143). Dans le cas présent, « *les matières premières (...) sont la farine de blé, les agents de fermentation (levure), l'eau, le sel, le sucre, (…) et les matières grasses (l'huile, etc.)* » (FEILLET P., 2000, p.117. Le travail est représenté par la main d'œuvre employée et le capital par l'investissement qui permet l'installation de l'unité de production et son fonctionnement. Les outputs sont les biens obtenus à l'issue de l'activité de production, à savoir le pain, la viennoiserie et la pâtisserie.

En dépit de toute cette importance, aucune étude approfondie n'a encore analysé la structure, la répartition spatiale et les dynamiques socio-économiques qui caractérisent la filière dans cette ville en pleine mutation.

De ce fait, cette recherche vise à combler cette lacune. Elle s'inscrit dans le champ de la géographie économique et urbaine, en interrogeant les logiques d'implantation, les caractéristiques organisationnelles et les défis structurels de ces unités. L'objectif est donc de comprendre comment ces activités entrepreneuriales s'organisent dans l'espace urbain et quels facteurs influencent leur développement et leur localisation. Cela contribue indubitablement à éclairer les politiques publiques et les stratégies d'investissement pour une telle filière ; clé de l'économie locale.

1. Outils et méthodes

En s'appuyant sur une approche descriptive et analytique, notre méthodologie est inductive. Elle porte essentiellement sur l'enquête de terrain et le traitement des données, après la recherche documentaire.

1.1. Recherche documentaire

Elle a consisté à parcourir la documentation (livres et périodiques) des recherches antérieures, mais aussi à la consultation de sites web (nationaux et internationaux). Elle nous a permis de collecter des informations sur les unités de production de pain et de pâtisserie, notamment les arrêtés et décisions gouvernementaux les concernant et certains défis auxquels elles sont confrontées. Les sites web ont permis de consulter les articles scientifiques traitant de l'évolution de Korhogo ainsi que celle de la filière pain-pâtisserie, surtout en Côte d'Ivoire.

1.2. Enquête de terrain

Combinant les approches (quantitative et qualitative), une enquête de terrain a été menée entre novembre 2023 et juin 2024. Elle a porté aussi bien sur les unités de production que sur les acteurs qui contribuent au développement et au dynamisme de la filière *pain-pâtisserie*. En effet, l'enquête a consisté d'une part à la collecte des coordonnées GPS de l'ensemble des unités et d'autre part à la quête des caractéristiques socio-démographiques des acteurs ainsi que des défis et projets d'avenir de ces derniers. Le mode de financement de leurs unités de production ainsi que leur temps d'existence ont été recueillis.

Pour ce faire, l'enquête a consisté d'abord à l'identification de l'ensemble des unités de la filière *pain-pâtisserie* (N=43) de la ville urbaine de Korhogo à partir d'un recensement exhaustif utilisant la méthode d'enquête *boule de neige*, avec la géolocalisation précise d'un GPS (*Global Positioning System*) d'une part et la cartographie sous Arcgis 10.3 pour analyser leur répartition spatiale d'autre part. La figure 1 représente ainsi la ville urbaine de Korhogo, la zone d'enquête.

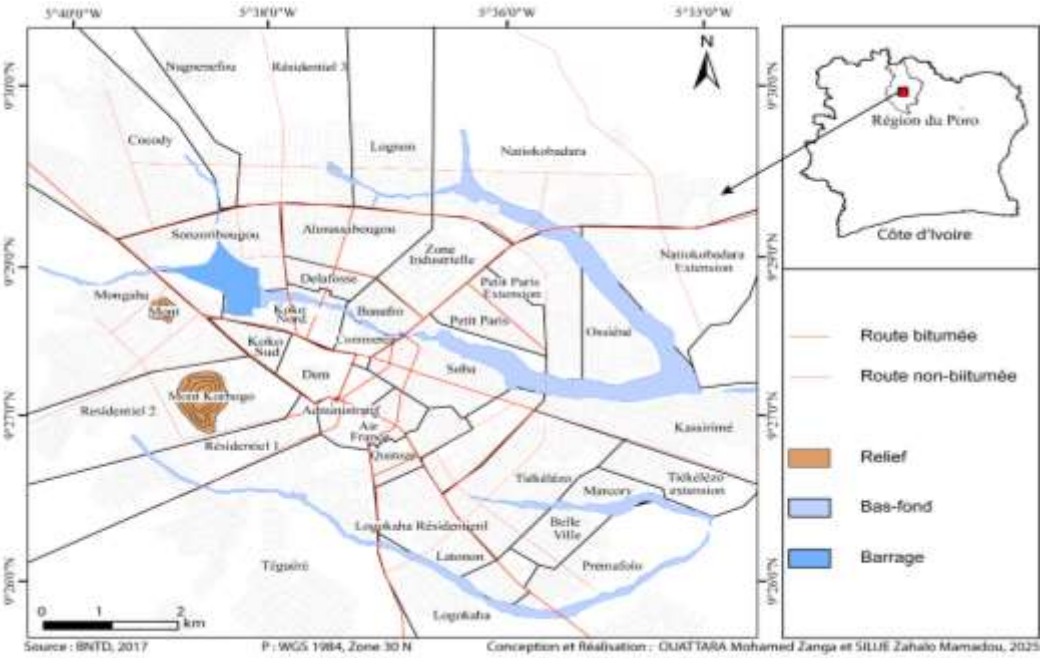

Figure 1 : Localisation de la zone d'enquête (ville de Korhogo)

Ensuite, nous avons administré un questionnaire avec Kobocollect auprès des 43 promoteurs ou gérants d'unités auxquels il faut ajouter des entretiens qualitatifs avec les gérantes des dépôts (vente et fournisseur d'intrant). Enfin, des focus groupes ont été nécessaires à l'endroit des acteurs que sont les porteuses, les livreurs au travers d'entretiens semi-directifs. Le tableau 1 présente les différents types d'unité qui ont été enquêtés ainsi que leurs effectifs et proportions.

Types d'unité	Effectifs	Proportions
Boulangerie	22	46,81%
Boulangerie-pâtisserie	21	44,68%
Dépôt-vente	3	6,38%
Dépôt-fournisseur	1	2,13%
Total	47	100%

Tableau 1 : Répartition des différents types d'unités enquêtées (effectifs et proportions)
Source : Notre enquête de terrain, 2023-2024

Plus de 90% des unités enquêtées sont celles de la production de pain et de pâtisserie, réparties entre boulangerie et boulangerie-pâtisserie respectivement 46,81% et 44,68%. Par conséquent, les dépôts (vente et fournisseur) représentent 8,51% des unités enquêtées.

1.3. Traitement des données

Puisque l'enquête a été réalisée avec le smartphone à travers l'application Kobocollect, un traitement primaire s'est fait à partir leur site web (kobotoolbox.org) pour un aperçu global des données afin d'extraire diverses données. Les données extraites ont été secondairement traitées d'une part à partir de logiciel de cartographie (Argis 10.3) pour les cartes obtenues, et d'autre part, à partir de logiciel de traitement de données (Excel) pour les différents tableaux et graphiques obtenus. Par ailleurs, Word a servi au peaufinage du traitement d'ensemble afin d'aboutir aux résultats finaux.

2. Résultats

Les résultats obtenus portent d'abord sur la structure de la filière ainsi que la composition de ses unités, ensuite sur les caractéristiques socio-démographiques (sexe, niveau de formation professionnel, etc.) des promoteurs, le mode de financement des unités, leur temps d'existence (l'âge), le mode de commercialisation des produits, les défis et les projets d'avenir de l'unité.

2.1. Structure de la filière et composition du personnel d'une unité de production

2.1.1 Structure de la filière pain-pâtisserie

L'examen des résultats permet de distinguer trois structures, qui soutiennent la filière *pain-pâtisserie* à Korhogo. Il s'agit de dépôts-fournisseurs d'intrants, d'unités de production (boulangerie et boulangerie-pâtisserie) et de dépôts-ventes. Alors que les boulangeries sont des unités dédiées uniquement à la production de pain, les boulangeries-pâtisseries produisent de la viennoiserie et de la pâtisserie, en plus du pain. Quant aux dépôts-ventes, ce sont les petites unités mobiles confectionnées à partir de tricycles qui vendent du pain et de la viennoiserie préparés et cuits depuis les boulangeries-pâtisseries (*unités-mères de production*) auxquelles elles appartiennent. Les dépôt-ventes sont également des lieux où les clients peuvent passer leurs commandes surtout de pâtisserie et y effectuer leur retrait de commande sans se rendre obligatoirement à *l'unité-mère de production*. En effet, la pâtisserie étant un produit très délicat à la conservation, les dépôts-ventes n'en disposent pas sur place. Et d'ailleurs, ils représentent une très faible proportion (6,52%) des lieux de vente dans la filière *pain-pâtisserie*, mais ils sont des outils qui dévoilent la concurrence entre les unités de production. En d'autres termes, après les livreurs et les porteuses comme outils de concurrence, les dépôts-ventes sont des lieux qui permettent aux unités de production de s'arracher la clientèle. La Planche 1 présente deux photos de dépôts-ventes à Korhogo.

Photo 1 :Propriété de la boulangerie-pâtisserie Samira **Photo 2** :Propriété de la boulangerie-pâtisserie Alibaba

Planche 1 : Des dépôts-ventes dans le centre-ville à Korhogo

Source: Notre enquête, novembre 2023

Ces deux dépôts-ventes, situées au centre-ville, appartienne aux boulangeries-pâtisseries Samira (Photo 1) et Alibaba (Photo 2). Ils proposent du pain et de la viennoiserie à la vente.

2.1.2. Composition du personnel d'une unité de production

A Korhogo, le personnel de chaque unité de production de la filière *pain-pâtisserie* se compose du promoteur et/ou du gérant, des maîtres d'œuvre à la chaîne de fabrication (du pétrisseur au commis) et des guichetières pour les ventes au guichet. A ce personnel, il faut ajouter deux autres acteurs nécessaires au circuit informel de distribution et de commercialisation que sont les livreurs et les porteuses. La planche 2 montre les photos d'un livreur et d'une porteuse.

Planche 2 : Les acteurs du circuit informel de distribution et de commercialisation

Photo 3 : Un livreur **Photo 4** : Une porteuse

Source: Notre enquête, février 2024

Le livreur, sur une moto chargée de pain est en partance pour sa livraison (Photo 3) alors que la porteuse, à pied et portant sur sa tête une cuvette remplie de pain ainsi qu'un sac dans le bras, se promène en gare routière pour la vente (Photo 4).

Ces derniers ne font pas partie du personnel des unités de production mais ils sont des acteurs actifs dans le circuit de distribution et de commercialisation. Alors que les livreurs effectuent les dépôts de pain dans les boutiques urbaines à l'intérieur des quartiers et notamment dans les localités rurales environnantes, les porteuses font la vente de pain aux petits et grand marchés, aux gares de transport inter-urbain et aussi à l'intérieur des quartiers.

La chaîne de fabrication comprend un pétrisseur, deux façonneurs, deux enfourneurs et un commis pour une équipe. La fabrication étant quotidienne, deux équipes de maître d'œuvre sont nécessaires pour qu'elles puissent se relayer chaque 24 heures, dès lors que cinq à six sacs de farine sont utilisés pour la production journalière.

2.2. *Répartitions typologique et spatiale des unités de production de pain et pâtisserie*

2.2.1. Répartition typologique des unités de production

Au-delà du fait que les unités de production enquêtées soient répartissables en deux types – la boulangerie (48,84%) et la boulangerie-pâtisserie (51,16%) – il apparaît qu'elles sont distinctes selon qu'elles appartiennent à des personnes seules (promoteurs seuls) ou selon qu'elles soient la propriété de groupes de personne (groupes de promoteur). Sur 43 unités de production, plus des deux tiers (69,77%) appartiennent à des promoteurs seuls alors que le reste (30,23%) appartient à des groupes de promoteur.

Concernant la catégorie des unités de production appartenant à des groupes de promoteur, nous avons déterminé trois façons dont le groupe est constitué. En effet, il est formé sur la base de lien fraternel et amical (des parents et des amis) ou de lien religieux (des personnes d'un même groupe religieux) ou de lien commercial (contrat de type franchise). Ainsi, seulement 7,70% des groupes de promoteur ont été constitués sur la base de lien religieux alors que 46,15% l'ont été aussi bien sur la base de lien fraternel et amical que sur la base de lien commercial. Par ailleurs, au sein de cette catégorie "*groupe de promoteur*", 84,62% des unités de production sont des boulangeries-pâtisseries, parmi lesquelles un peu plus de la moitié (54,55%) appartiennent aux groupes fondés sur la base de lien commercial. D'ailleurs, cette sous-catégorie n'investit que dans les boulangeries-pâtisseries. Le reste des unités créées par des groupes de promoteur (15,38%) sont des boulangeries, réparties à part égale entre les deux autres sous-catégories (groupes fondés sur la base de lien fraternel et amical et sur la base de lien religieux).

Quant à la catégorie des unités de production appartenant aux promoteurs seuls, le type d'unité de production choisi est en faveur des boulangeries (63,33%) et cela représente 90,48% de l'ensemble des boulangeries de la ville de Korhogo. Par ailleurs, l'ensemble des boulangeries-pâtisseries est réparti à part égale entre les promoteurs seules et les groupes de promoteur.

2.2.2. Structure selon l'ancienneté et répartition spatiale des unités de production

En fixant trois tranche d'ancienneté – plus de dix (+ 10) ans d'existence pour la première période (avant 2014), de six à dix (6-10) ans pour la deuxième (2014-2019) et de zéro à cinq (0-5) ans pour la troisième période (2019-2024) – la figure 2 présente la structure des unités de production de pain et pâtisserie selon l'ancienneté et le type.

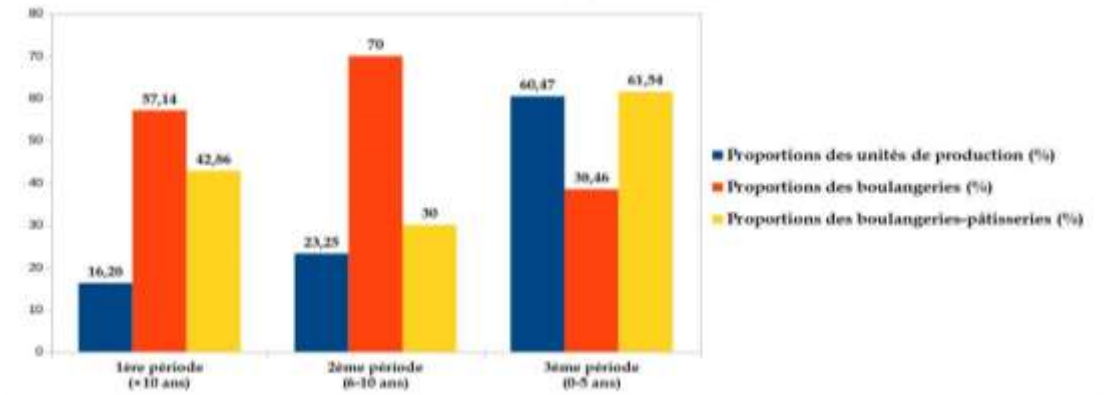

Figure 2 : Structure des unités de production de pain et pâtisserie selon l'ancienneté et le type

Source : Notre enquête 2023-2024

Nous observons un pullulement d'unités de production durant la troisième période (2019-2024), à hauteur de 60,47% de l'ensemble des unités existantes. Pendant la première période (avant 2014), cette valeur qui n'était que de 16,28% a évolué pour atteindre 23,25% au cours de la deuxième période (2014-2019). En considérant les trois périodes, une augmentation fulgurante en nombre d'unités de production est constatée dans la ville de Korhogo, avec des taux d'accroissement de 42,86% de la première (avant 2014) à la seconde (2014-2019), et de 52,94% de la seconde (2014-2019) à la troisième période (2019-2024).

En considérant chacun des types d'unité de production et chacune des périodes d'existence, il ressort qu'à la première période (avant 2014), il existait un peu plus de boulangeries que de boulangeries-pâtisseries, respectivement 57,14% et 42,86%. Mais à la deuxième période (2014-2019), l'écart se creusa entre les deux types d'unité de production, en faveur des boulangeries avec 70% des parts. Ces dernières années (2019-2024), nous remarquons un renversement de situation au profit des boulangeries-pâtisseries qui représentent 61,54% des unités de production de la filière *pain-pâtisserie* à Korhogo.

Un attrait considérable pour la création des boulangeries-pâtisseries est donc constaté, au détriment des boulangeries par de plus en plus de groupes de promoteur établis sur la base de lien commercial.

D'un autre côté, la planche 3 met en évidence la répartition spatiale des unités de la filière *pain-pâtisserie* à Korhogo selon les trois tranches d'ancienneté.

Figure 3 : 1ère période (+10ans)

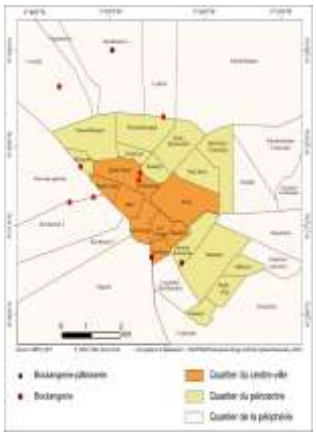

Figure 4 : 2ème période (6-10ans)

Figure 5 : 3ème période (0-5ans)

Planche 3 : Répartition spatiale des unités de la filière *pain-pâtisserie* à Korhogo selon trois périodes

Source : Notre enquête 2023-2024

La répartition spatiale fait observer une évolution de l'implantation des unités de production pendant les trois périodes fixées en gardant finalement une forte concentration dans les quartiers centraux et péri-centraux. La première période (avant 2014) présente une concentration des unités de production dans les quartiers du centre-ville korhogolais qui est conjuguée avec une exploration des quartiers du péri-centre notamment dans les alentours du quartier Ahoussabougou. Pendant la seconde période (2014-2019), si les quartiers centraux et péri-centraux sont négligés, ce sont surtout des quartiers périphériques (Cocody, Nouveau quartier, Résidentiel 2 et 3) ainsi que les grandes artères limitant ces quartiers et les autres (centraux et péri-centraux) qui sont convoités par les promoteurs pour l'installation des unités de production. C'est à la troisième période (2019-2024) que sera noté un retour de l'implantation des unités de production dans les quartiers quartiers centraux et péri-centraux de la ville ainsi que les grandes artères limitant ces quartiers à ceux de la périphérie. Toutefois, la prospection des quartiers périphériques est maintenue avec de nouvelles installations d'unité de production à Nagnenefou, Nouveau quartier,Téguéré, Résidentiel 1 et 2.

Afin de présenter la répartition spatiale de l'ensemble des boulangeries et boulangeries-pâtisseries à Korhogo en juin 2024, nous avons eu recours à la figure 6.

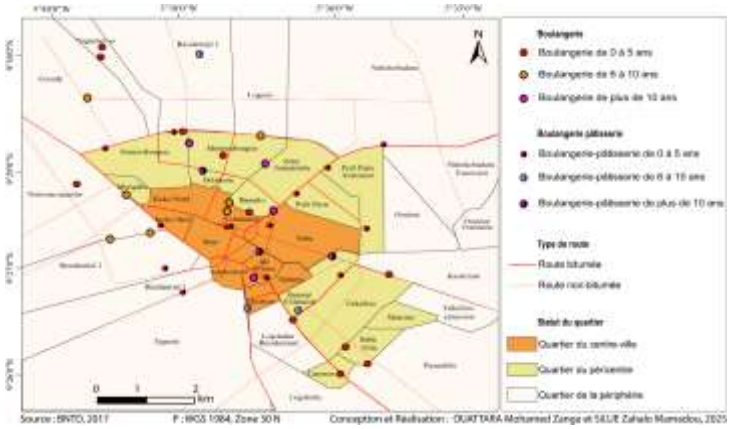

Figure 6 : Répartition spatiale des boulangeries et boulangeries-pâtisseries à Korhogo en juin 2024

Source : Notre enquête 2023-2024

En somme, l'évolution de l'implantation des boulangeries et boulangeries-pâtisseries dans la ville de Korhogo s'est faite de façon hiérarchisée ; du centre-ville vers la périphérie en passant par le péri-centre avant de manifester un retour en force au centre-ville et péri-centre. Cette dernière concentration des unités de production dans les quartiers centraux et péri-centraux à près de 80%, intègre le long et la proximité des grandes artères commerciales et routières de la ville. Notons par exemple l'axe Ferkessédougou – Boundiali qui passe d'une part par le grand marché de Korhgo et d'autre part par l'école de police de la ville. On peut également citer l'axe Aéroport de Korhogo – Boundiali qui emprunte la voie séparant le quartier administratif des quartiers Air-France et Dem.

Toutefois, quelques unités (20,93%) s'installent dans les quartiers périphériques en développement pour répondre à la demande croissante.

2.3. Profil socio-démographique des acteurs

Les promoteurs sont les acteurs primordiaux et indispensables de la filière *pain-pâtisserie*. Sans leurs créations d'entreprise, les unités n'existeraient certainement pas.

2.3.1. Répartition des acteurs par sexe

La filière *pain-pâtisserie* à Korhogo est fortement masculinisée en ce qui concerne les promoteurs, les gérants, le personnel à la chaîne de fabrication et les livreurs. Inversement, sa féminisation se situe au niveau de la tenue des guichets (les guichetières), des dépôts-ventes et des ventes ambulantes (les porteuses). Le tableau 2 expose la répartition par sexe des promoteurs des boulangeries et des boulangeries-pâtisseries.

Sexe	Masculin	Féminin
Effectifs	26	03
Proportions (%)*	89,66	10,34

* Ces proportions tiennent compte de la suppression des groupes de promoteur dès lors que nous ne savons pas si le groupe est constitué uniquement que de femmes ou d'hommes.

Tableau 2 : Répartition par sexe des promoteurs des unités de production

Source : Notre enquête de terrain, 2023-2024

Sur 29 promoteurs, seulement 3 (soit 10,34%) sont des femmes dont une qui gère elle-même son unité. D'ailleurs, ces promotrices ne possèdent que 6,98% des unités de productions. Rappelons

que les dépôts-ventes existants et les guichets de vente sont essentiellement occupés par les femmes (jeunes filles).

Les emplois dans la filière se révèlent par conséquent comme répartis de manière organisationnelle entre les hommes et les femmes : une répartition par besogne. Ainsi, on constate que les hommes s'occupent de la production et des livraisons éloignées tandis que les femmes se chargent des ventes fixes aux guichets et aux dépôts-ventes, et des ventes ambulantes dans les gares inter-urbaines, aux marchés et à l'intérieur des quartiers.

2.3.2. Suivi de formation professionnelle des promoteurs

La planche 4 ci-après permet d'abord de distinguer la part des promoteurs qui ont acquis une formation professionnelle, ensuite de dévoiler d'une part le type de formation et d'autre part la formation supplémentaire acquise.

Figure 7 : Répartition des promoteurs concernant l'acquisition d'une formation professionnelle en boulangerie

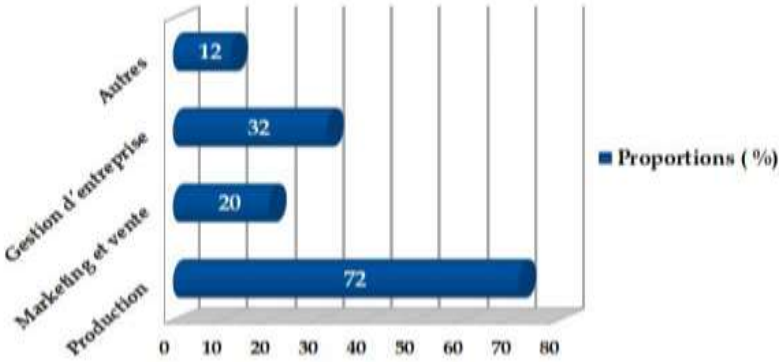

Figure 8 : Structure des promoteurs formés selon le type de formation suivie

Figure 9 : Structure des promoteurs selon la formation supplémentaire reçue

Planche 4 : Répartition des promoteurs selon les formations reçues

Source : Notre enquête 2023-2024

Plus de la moitié des promoteurs ou gérants, c'est-à-dire 58,14% ont déclaré avoir suivi une formation professionnelle en boulangerie. Parmi ces derniers, 72% ont été formés en production. En ayant une formation en production, certains (33,33%) ont précisé avoir au moins fait une formation supplémentaire soit en marketing et vente ou soit en gestion d'entreprise, d'autres (38,89%) ont précisé que la formation supplémentaire était un apprentissage direct dans une unité de production et le reste (27,78%) n'a pas donné de précision. Toutefois, notons que parmi ceux qui ont déclaré avoir suivi une formation, 12% ont concerné une autre formation n'ayant pas de lien avec la filière *pain-pâtisserie*. Précisons qu'au-delà d'eux-même, les promoteurs et les gérants d'unités de production dénoncent un manque crucial de personnel formé et qualifié au sein des unités, témoignant ainsi un besoin de formation professionnelle pour la filière.

2.3.3. Mode de financement des créations d'unité de production

Le mode de financement des créations d'unité de production est apprécié à partir de la planche 5 ci-dessous. Elle montre la part des unités créées sur fond propre avant d'exposer les parts des types de financement perçu par les autres unités.

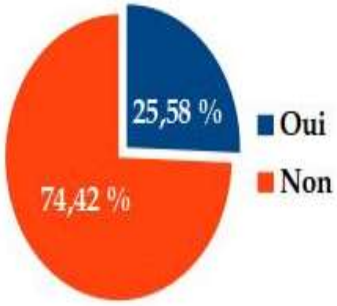

Figure 10 : Part de unités de production ayant obtenu ou pas un financement

Figure 11 : Répartition des unités de production selon le type de financement obtenu

Planche 5 : Structure des unités de production selon les types de financement

Source : Notre enquête 2023-2024

En considérant l'ensemble des unités de production, il apparaît que seulement un quart d'elles, soit 25,58%, a vu le jour grâce à un soutien au financement. Trois quarts ont été installés à partir de fond propre des promoteurs. Par contre, parmi les unités qui ont été financées, 63,64% l'ont été par un prêt bancaire, 27,27% par un investisseur privé et 9,09% par autres moyens de financement (combinaison de financement) tels que le fond propre et l'investisseur privé ou le fond propre et les prêts familiaux ou les prêts familiaux et l'investisseur privé, etc.

En prenant en compte les trois périodes d'existence établies, il apparaît une évolution significative en nombre d'unités financées par un prêt bancaire. En effet, elles n'étaient que de 14,29% pendant la première période (avant 2014), 20,57% à la seconde (2014-2019) et pour atteindre 57,14% pendant la troisième (2019-2024). Alors que cette évolution positive est à féliciter, le nombre d'unités financées par un prêt bancaire pendant chacune des périodes rapporté au nombre de créations d'unité pendant chacune des périodes respectives, révèle d'une part une hausse de financement par le prêt bancaire de la première à la seconde période de 14,29% à 20% et d'autre part une baisse de financement par le prêt bancaire de la seconde à la troisième période de 20% à 15,38%.

Par ailleurs, puisque deux ou trois voire quatre unités de production appartiennent parfois à un même promoteur, il s'avère que seulement un cinquième (soit 20,69%) des promoteurs ont obtenu une fois au moins un financement pour leur création d'entreprise. Notons par conséquent, qu'à partir d'un financement reçu, un promoteur ou un groupe de promoteur arrive à capitaliser jusqu'à financer l'installation d'une unité de production supplémentaire sur fond propre ou par combinaison de financement telle que "fond propre et investissement privé", "fond propre et prêts familiaux".

2.4. Défis et projets d'avenir des acteurs principaux

Les boulangeries et boulangeries-pâtisseries à Korhogo sont confrontées à plusieurs défis qu'elles relèvent autant que possible, tout en ayant des projets futurs divers et variés. Quatre défis et quatre projets d'avenir ont été sélectionnés et ordonnés.

2.4.1. Défis des promoteurs

Quatre défis ont été sélectionnés et ordonnés. Ils sont présentés par la figure 12.

Figure 12 : Niveau d'importance des défis auxquels sont exposés les promoteurs
Source : Notre enquête 2023-2024

Il apparaît que le coût élevé des matières premières est le premier défi (76,74%) à relever selon les enquêtés. Ce premier défi est suivi par la concurrence entre les unités de production (69,77%). L'accès aux financements qui peut être une barrière à l'entrée de la filière *pain-pâtisserie* est au troisième rang (23,26%) d'après les déclarations. Sans aucun doute, si la question du financement se pose à l'entrée de la filière (la création de l'entreprise), il ne devient plus une inquiétude majeure pour le développement des activités de l'unité. Le quatrième et dernier défi (16,28%) dont font face les unités de production est la fluctuation des prix de vente qui concernent uniquement les prix auxquels les pains sont cédés aux livreurs et aux porteuses. En effet, la commission qui sert de rémunération aux livreurs et aux porteuses provient de la différence entre les prix du pain au guichet et les prix auxquels il est cédé à ces derniers.

Les défis des boulangeries et boulangeries-pâtisseries peuvent être classés en deux groupes dont l'un majeur et l'autre mineur. D'une part, les défis majeurs sont le coût élevé des matières premières et la concurrence entre les unités de production et d'autre part, les défis mineurs sont l'accès aux financements et la fluctuation des prix de vente (aux livreurs et aux porteuses).

La figure 13 dévoile les ressentis des promoteurs concernant le coût élevé des matières premières.

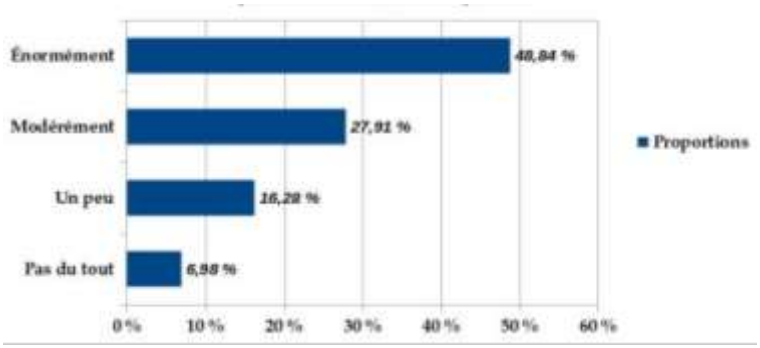

Figure 13 : Ressentis des unités de production concernant le coût élevé des matières premières
Source : Notre enquête 2023-2024

Notons que le coût élevé des matières premières n'affecte pas de la même manière les différentes unités de production enquêtées. Alors que près de la moitié (48,84%) d'entre elles se sentent énormément affectées par l'augmentation des prix des matières premières, 27,91% estiment être

modérément affectées. Un peu moins du quart des enquêtés (23,26%) sont un peu et pas du tout touchés par la hausse des prix, avec respectivement des proportions de 16,28% et de 6,98%.

Quant aux impressions des promoteurs sur l'intensité (faible, moyenne, forte) de la concurrence entre les unités de la filière, la figure 14 permet de les analyser.

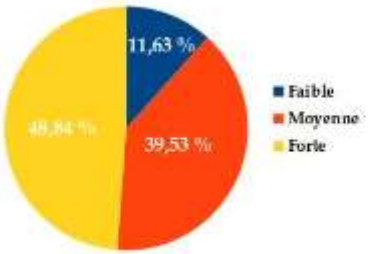

Figure 14 : Perception des enquêtés sur l'intensité de la concurrence
Source : Notre enquête 2023-2024

Les avis des promoteurs ou des gérants révèlent que quasiment la moité des enquêtés (48,84%) la considère comme forte alors que le reste la trouve comme étant moyenne et faible avec respectivement 39,53% et 11,63%. Le recours aux livreurs, aux porteuses explique certainement cette évaluation de la concurrence comme étant forte.

2.4.2. Projet d'avenir des promoteurs

Quatre projets ont été sélectionnés et ordonnés. Ils sont présentés par la figure 15.

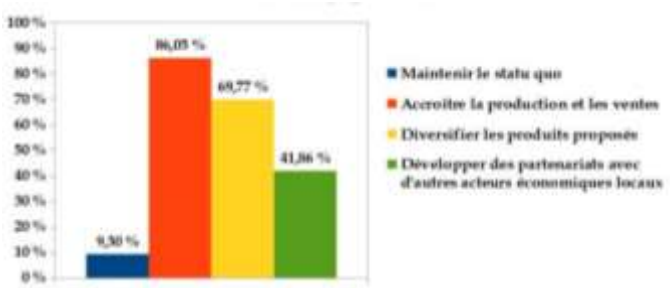

Figure 15 : Niveau d'importance des projets d'avenir auxquels aspirent les promoteurs
Source : Notre enquête 2023-2024

Il apparaît que l'accroissement de la production et des ventes est le premier projet d'avenir à 86,05% des unités de production enquêtées. Il est suivi par la volonté des unités à diversifier les produits proposés à la clientèle, avec 69,77%. Ensuite, le troisième projet d'avenir des promoteurs (41,86%) est le développement de partenariats avec d'autres acteurs économiques locaux. En dernière position avec 9,30%, vient le souhait des unités qui n'ont pas de projet. Elles ont l'objectif de maintenir le statu quo ; satisfaites de leur situation et souhaitant la conserver aussi longtemps que possible.

3.Discussion

Les résultats de cette étude révèlent une filière *pain-pâtisserie* en plein expansion à Korhogo, marquée par une croissance fulgurante du nombre d'unités de production au cours des dernières années (2019 à 2024), avec un taux d'accroissement de 52,94% entre la deuxième période (2014-2019) et la troisième période (2019-2024). Cette dynamique s'explique d'une part par la croissance

démographique et l'étalement urbain rapide entraîné par « *les nombreux lotissements villageois ; créateur à 70 % des nouveaux quartiers* » comme le souligne KONATÉ D. (2021, p.260) et d'autre part, par la diversification des activités économiques dans l'agro-alimentaire en tant que pourvoyeur d'emploi et répondant à des besoins nutritionnels essentiels. En effet, comme l'atteste JACQUEMOT P. (2018, p.46) « *les habitudes alimentaires évoluant avec les modes de vie urbaine, le changement majeur est la demande croissante de produits transformés, qui représentent 40 % de la consommation alimentaire des ménages de la région ouest-africaine, et pas seulement au sein des nouvelles classes moyennes* ». Cependant, l'expansion des unités s'accompagne de fortes inégalités spatiales, avec une concentration persistante d'environ 80% d'elles dans les quartiers centraux et péri-centraux, le long des axes commerciaux et routiers majeurs. Cette distribution reflète des logiques économiques rationalisées, où la proximité avec la clientèle, la visibilité et l'accessibilité priment, confirmant les théories classiques de la localisation des activités économiques en intra-urbain d'ALONSO W. (1964, p.76) et les modèles de Nouvelle Économie Urbaine, mentionnés par AGUILERA-BELANGER A. et al. (1999, p.17). Selon ladite théorie, « *les localisations dépendent (…) principalement de l'importance du marché, du prix du foncier et de l'avantage de la centralité, dont on valorise l'accessibilité* ». Indiquons que la centralisation observée à Korhogo alimente une certaine forme de cercle vicieux quant à l'entretien du circuit informel de distribution. En effet, elle laisse les périphéries sous-dotées en unités de production, accentuant les disparités d'accès aux produits. Ces dernières disparités entraînent à leur tour la nécessité de développer un circuit de distribution et de commercialisation dans les localités périphériques ; d'où le recours aux porteuses et surtout aux livreurs qui constituent le circuit informel de distribution et de commercialisation. Par ailleurs, la concentration des unités de production soulève le questionnement du respect des normes établies par la législation ivoirienne notamment la distance minimum entre deux unités de production, à savoir un rayon de 500 mètres. Quoi qu'il en soit, l'émergence des dépôts-ventes – trois seulement actuellement à Korhogo – pourrait être un levier pour renforcer la résilience de la filière quant à la concentration observé, à condition d'être accompagnée par des politiques publiques adaptées telles que l'accès au financement bancaire et l'aménagement de zones dédiées.

La structure de la filière est duale, avec une nette distinction entre les boulangeries (48,84%), souvent propriétés de promoteurs seuls (63,33%), et les boulangeries-pâtisseries (51,16%), majoritairement portées par des groupes de promoteurs (84,62%). Ces groupes, formés sur la base de divers liens surtout commercial (type franchise), illustrent une professionnalisation croissante dans la filière et une stratégie pour mutualiser les risques et les investissements. Cela corrobore les résultats de CLAUDE D. M. (1980 p.357) établissant que « *différents modes de formation de capital privé productif (...) coexistent dans la sphère de la production* ». Pourtant, le financement reste un défi majeur, avec près de 75% des unités créées sur fonds propres, et seulement 25,58% ont bénéficié d'un financement externe, principalement par des prêts bancaires. Si le nombre d'unités financées par des banques a augmenté, leur proportion relative a chuté récemment (de 20% en 2019 à 15,38% en 2024), signalant un accès au crédit encore insuffisant et contraignant pour les petits promoteurs.

Les défis identifiés par les acteurs sont révélateurs des contraintes structurelles de la filière. Le coût élevé des matières premières et la concurrence intense sont perçus comme les principaux obstacles. Le défi du coût élevé des intrants soulève la problématique de la valorisation des produits locaux préconisée par PAPAGEORGUI G. et DIAHAM B. (1997, p.38) et récemment par PERRIN A. et al. (2015, p.41). Pour les premiers auteurs, « *une programme sur les farines composées, outre ses effets positifs sur la balance commerciale et sur la valorisation des produits locaux, peut* [d'une part] *contribuer à l'amélioration de la qualité nutritionnelle de la ration alimentaire (…)* [avec] *la qualité des protéines de céréales et de tubercules améliorée par l'incorporation de légumineuses* [et d'autre part] *favoriser l'émergence d'unités (artisanales ou industrielles) de transformation des produits locaux* ». Les seconds auteurs rapportent que « *le manioc peut (…) être râpé et séché pour former de la farine panifiable qui a connu un essor spectaculaire au Nigeria avec l'obligation de faire entrer 10% de farine de manioc dans la composition du pain* ».

La forte concurrence s'explique par la concentration géographique des unités et le recours généralisé à des circuits de distribution informel (livreurs, porteuses), qui deviennent des outils clés pour capter la clientèle. Quant à l'informalité du circuit de distribution, elle pose les questions de la précarité de l'emploi des acteurs concernés. En revanche, l'accès aux financements et la fluctuation des prix de vente sont considérés comme des défis secondaires, suggérant qu'une fois l'unité créée, les préoccupations se déplacent vers les coûts opérationnels et la pression concurrentielle. Soulignons que l'existence lointaine du phénomène de distribution informel a été confirmé par BAHA B. Y. (1992, p.120) en notant qu'à Abidjan « *en 1985 au sein d'un Syndicat des Boulangers et Pâtissiers Ivoiriens pour la défense de leurs intérêts, des comités de vigilance chargés d'assainir la profession sont mis en place dans les quartiers (…)* et sont *chargés de surveiller et d'empêcher la distribution anarchique de pain dans leurs quartiers respectifs* ».

La forte masculinisation dans la filière est un autre trait saillant : seules 10,34% des promoteurs sont des femmes, et la division genrée des tâches est marquée. Les hommes dominent la production et la logistique, tandis que les femmes sont cantonnées à la vente (guichets, dépôts-ventes) et à la distribution ambulante. Cette répartition reflète certainement des normes socio-culturelles profondes qui limitent l'entrepreneuriat féminin dans les segments les plus valorisés et lucratifs. Ceci corrobore quasiment le résultat des données de 2023 de la Banque Mondiale qui stipule qu'en Côte d'Ivoire seulement 11,6% d'entreprises ont une femme à leur tête. Par ailleurs, leur rapport (BARUSSAUD S. et al., 2022, p.56) mentionnait les contraintes culturelles, socio-économiques et structurelles comme les raisons du faible nombre d'entreprises formelles dirigées par des femmes comparé à celles dirigées par des hommes.

Enfin, les projets d'avenir des promoteurs – accroissement de la production, diversification des produits et développement de partenariats - témoignent d'une volonté d'expansion et d'innovation. Cependant, la réalisation de ces ambitions dépendra de la capacité des acteurs à surmonter les défis structurels, notamment grâce à un meilleur accès au crédit, une formation professionnelle renforcée et une politique encourageant une répartition plus équilibrée des unités de production en périphérie.

Conclusion

Cette étude a permis de caractériser la composition et la répartition des unités de production de pain et de pâtisserie à Korhogo, révélant une filière dynamique mais inégale spatialement et socialement. La croissance rapide du nombre d'unités, portée par l'expansion urbaine et d'une croissance démographique rapide, s'accompagne d'une concentration persistante dans le centre-ville et de logiques entrepreneuriales de plus en plus collectives et professionnalisées. Cependant, des défis majeurs persistent, à savoir la dépendance aux fonds propres, le coût élevé des intrants, la concurrence intense et la forte inégalité de genre des promoteurs.

Afin de garantir la durabilité et l'équité de la filière, plusieurs leviers d'action peuvent être envisagés. D'abord, il s'agira de faciliter l'accès au crédit pour les petits promoteurs par le biais des mécanismes de garantie ou des fonds dédiés. Ensuite, il conviendra d'encourager une répartition spatiale plus équilibrée des unités en périphérie à travers des incitations fiscales ou l'aménagement de zones dédiées. Par ailleurs, le renforcement de la formation professionnelle, notamment pour les femmes, sera essentiel pour promouvoir une meilleure diversification des rôles et des opportunités entrepreneuriales. Enfin, structurer la filière à travers des coopératives ou des associations permettra de mutualiser les achats de matières premières et négocier de meilleurs prix, ou à défaut, de trouver des stratégies de valorisation des produits locaux.

Des études complémentaires pourraient approfondir l'analyse des circuits de distributions informels de la filière ou comparer ces résultats avec d'autres villes ivoiriennes (Bouaké, Yamoussoukro, Daloa, etc.) pour identifier des patterns régionaux.

Références bibliographiques

AGUILERA-BELANGER Anne, BLOY Danièle, BUISSON Marie Andrée, CUSSET Jean-Michel et MIGNOT Dominique, 1999, Localisation des activités et mobilité, Rapport, Laboratoire d'Économie des Transports, Unité Mixte de Recherche du CNRS n°5593, 275p.

ALONSO William., 1964, « *Location and land use* », in Harvard University Press, Cambridge, Mass, 204p.

BAHA-BI Youzan, 1992, « Les P.M.E. ivoiriennes. Difficile promotion des entreprises nationales. », in Cahiers de sociologie économique et culturelle, n°18, pp. 115-130, https://www.persee.fr/doc/casec_0761-9871_1992_num_18_1_2176

BARUSSAUD Simon, REUSE Stéphane, COMPAORÉ Camille et KOUAMÉ Lydie, 2022, Enquête qualitative sur la productivité et la résilience des acteurs informels urbains en Côte d'Ivoire, Rapport (version finale) Banque Mondiale, 127p, https://documents1.worldbank.org/curated/en/099121323133024269/pdf/P176507075608c09408c3206cf4fdee582c.pdf

BOSSOU Théodoric K. (2022) « Caractéristiques de production et de sécurité sanitaire du pain – Une revue », in Revue European Scientific Journal, ESJ, 18 (8), pp.129-157, consulté le 30 septembre 2023, https://doi.org/10.19044/esj.2022.v18n8p129

CAPUL Jean-Yves et GARNIER Oliver, 1999, Dictionnaire d'économie et de sciences sociales, Paris, Hatier, 510p.

CLAUDE De MIRAS, 1980, « Le secteur de subsistance dans les branches de production à Abidjan », in Revue Tiers Monde, Vol XXI, n°82, pp.353-372.

FEILLET Pierre, (2000) « Le grain de blé : composition et utilisation ». INRA, Paris, 308p.

JACQUEMOT Pierre, 2018, « L'industrialisation en Afrique en question : Des désillusions à un nouveau volontarisme », Afrique contemporaine 2018/2 n°226, pp.29-53, ISSN 0002-0478, ISBN 9782807391734, DOI 10.3917/afco.266.0029, https://shs.cairn.info/revue-afrique-contemporaine1-2018-2-page-29?lang=fr

KOFFI Lath Franck-Éric et KANGA Kouadio Patrice, 2025, Impact de la dynamique spatiale sur l'organisation structurelle des villes de Daloa et de Korhogo, in Collection recherches et regards d'Afrique, Vol.4 n°12, juin 2025, ISBN : 978-2-493659-12- 5

KONATÉ Djibril, 2021 « Les nouveaux quartiers de Korhogo : des quartiers issus des lotissements villageois », in Revue scientifique spécialisée en Géographie DaloGéo, Université Jean Lorougnon Guédé, numéro 005, décembre 2021, ISSN 2707-5028, pp.251-266.

M'BRAH Désiré Kouakou, 2016, « Boire et manger en pays Sénoufo de Côte d'Ivoire », Actes de colloque du festival d'Histoire de Montbrison, 4-5 novembre 2016, pp17-42.

NouvelleAube, « Côte d'Ivoire : réflexion sur un mécanisme de fixation du prix du pain », consulté le 19 mars 2024, URL: https://www.yenisafak.com/fr/international/cote-divoire-reflexion-sur-un-mecanisme-de-fixation-du-prix-du-pain-3641

PAPAGEORGUI Georges et DIAHAM Babaou, 1997, « Les petites boulangeries et la valorisation des céréales locales dans les pays ACP » CDI (Centre pour le Développement Industriel) ACP-UE, Bruxelles, 59p, consulté le 12 juin 2024, https://www.doc-developpement-durable.org/file/Fabrications-Objets-Outils-Produits/boulangerie-Pains/Petites-Boulangeries&ValorisationC%C3%A9r%C3%A9alesLocalesDansPays.pdf

PERRIN Audrey, RICAU Pierre et RABANY de RONGEAD Cédric, 2015, Étude de la filière Manioc en Côte d'Ivoire, Projet Promotion et commercialisation de la Banane Plantain et du Manioc en Côte d'Ivoire, financé par le Comité Français pour la Solidarité Internationale (CFSI), 87p.